



---

Prot. 21 1045

Rome, 25 septembre 2021

COVID-19 Un message du Conseil général.

Chers confrères,

Depuis maintenant un an et demi la pandémie du COVID 19 nous rappelle à quel point nous sommes vulnérables. La propagation silencieuse et invisible de ce qui est devenu le virus le plus connu au monde, a en effet bouleversé notre mode de vie. L'être humain en vient à être de plus en plus conçu comme étant une espèce en voie de disparition et cela crée en nous un sentiment d'insécurité qui nous rend vulnérable à se laisser prendre par différentes théories conspirationnistes alarmantes. La situation a certainement été aggravée par certains médias sociaux, avec l'abondance de nouvelles concernant le « pour » et le « contre » de la vaccination. Plus que jamais, la pandémie nous oblige à reconnaître l'importance fondamentale des faits scientifiques, et à faire preuve d'honnêteté et d'ouverture face à la complexité de la question et aux choix difficiles auxquels nous devons nécessairement faire face.

Pour la plupart d'entre nous, c'est avec soulagement que nous avons pu bénéficier de la protection offerte par le vaccin et nous souhaiterions vivement que tout le monde ait la même possibilité. Cependant, un certain nombre de confrères hésitent encore à se prévaloir d'une telle opportunité. Le mercredi 18 août 2021, le pape François a clairement affirmé que « Grâce à Dieu et au travail de nombreuses personnes, nous disposons aujourd'hui de vaccins pour nous protéger du Covid-19. Ils donnent l'espoir de mettre fin à la pandémie, mais seulement s'ils sont accessibles à tous et si nous travaillons ensemble » poursuit le Saint-Père. « Se vacciner, avec des vaccins autorisés par les autorités compétentes, est un acte d'amour », souligne François, « Et contribuer à ce que la plupart des gens soient vaccinés est un acte d'amour ». L'amour est également social et politique explique le Pape, «il est universel, toujours débordant de petits gestes de charité personnelle capables de transformer et d'améliorer les sociétés ». « Se vacciner est un moyen simple mais profond de promouvoir le bien commun et de prendre soin les uns des autres, poursuit le Souverain Pontife dans son message, notamment des plus vulnérables ». « Je demande à Dieu, conclut le Saint-Père, que chacun de nous puisse apporter son petit grain de sable, son petit geste d'amour. Aussi petit soit-il, l'amour est toujours grand. Contribuez par ces petits gestes à un avenir meilleur». <sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> <https://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2021-08/pape-francois-message-video-vaccination.html>

Plus récemment, dans une lettre de la conférence épiscopale italienne, les évêques ont fait écho aux propos du pape en déclarant que : L'urgence sanitaire n'est pas encore terminée et les outils disponibles pour freiner la propagation de la pandémie évoluent encore. Pour l'instant, les vaccins sont considérés par les autorités compétentes comme un moyen important pour ralentir et contenir l'infection et donc un moyen de prévention du COVID-19, du moins dans ses formes les plus graves.

Aux côtés du Pape François et des autres responsables de l'Eglise, nous ne pouvons que rappeler combien il est nécessaire d'encourager tous nos confrères à s'entraider et à aider ceux qu'ils servent à adopter toutes les mesures efficaces pour lutter contre la pandémie. Il en va de notre responsabilité collective, d'une volonté portée par l'amour et le souci de se protéger et de protéger les autres et d'œuvrer ainsi pour le bien commun. Le programme de vaccination mis en place dans le monde entier est en effet comme un système de défense global. L'Organisation mondiale de la Santé espère que tout le monde sera vacciné. Refuser de se faire vacciner mettrait en péril un tel système, ouvrant la possibilité au virus de devenir encore plus virulent et de fissurer ce bouclier qui est censé nous protéger. Nous, en position de responsabilité, avons un rôle à jouer en veillant au bien-être de tous nos confrères et de ceux que nous servons. Nous ne pouvons certainement pas nous contenter de rejeter l'hésitation de certains ou les difficultés qu'ils peuvent rencontrer pour accepter la vaccination, mais nous ne pouvons pas non plus rester sur la touche. Le choix nous appartient, mais nous devons être prêts à assumer les conséquences de nos choix.

Il y a de nombreuses années, avant d'accepter nos premières nominations, nous devions être vaccinés (fièvre jaune, choléra, tétanos, etc.). Sans vaccinations nous n'aurions pas pu entrer dans notre pays de nomination. Nous avons tous fait le choix judicieux de la vaccination. Devrait-il en être autrement aujourd'hui ? Que la pandémie nous permette à tous de participer à la recherche d'un remède et de travailler véritablement pour le bien de tous - par amour. Dans un esprit de solidarité, nous encourageons de tout cœur tous les confrères à se faire vacciner.

Vos frères du Conseil général,



Stanley Lubungo




Francis Barnes



Didier Sawadogo



Martin Grenier



Ignatius Anipu